

Hollande a tout raté et on n'est qu'à mi-parcours...



En s'exprimant devant les Français à mi-mandat, François Hollande nous aura gratifiés une fois de plus de son indéfectible optimisme, sincère ou simulé, mais totalement déconnecté des réalités. En pleine débâcle économique, il continue d'affirmer que tout va bien et que la France de 2017 sera en meilleur état que celle de 2012. A l'écouter, elle est toujours le phare du monde ! Cette obstination à ignorer les inquiétudes des Français et à nier le déclin du pays est devenue insupportable.

Ce n'est pas la pitoyable image d'un François Hollande trempé sous la pluie de l'île de Sein qui dérange le plus les citoyens, mais plutôt le sourire béat d'un bienheureux auto-satisfait, totalement inconscient de ses innombrables ratages et des graves menaces qui pèsent sur l'avenir du pays. Car la France socialiste de 2014 est dans un état de délabrement

jamais vu depuis cinquante ans.

Le bilan de François Hollande en trente mois de présidence, se résume en quelques chiffres aussi accablants qu'incontestables. Chaque jour de son quinquennat, il a détruit 550 emplois et mis en faillite 220 entreprises. Chaque jour passé à l'Élysée, il a augmenté la dette publique de 250 millions, la portant à plus de 2000 milliards, pas loin des 100% du PIB, au grand dam de Bruxelles. Ajoutons à ce désastre une fiscalité démentielle, qui a cassé la dynamique économique du pays et découragé tous les investisseurs. Le résultat de ce matraquage fiscal, conjugué à l'absence totale de réformes salvatrices, est une croissance quasi nulle depuis son arrivée alors qu'elle était de 2% en 2011 (INSEE).

En matière d'immigration, malgré l'échec flagrant de l'intégration et l'inquiétante montée des communautarismes, notre pays accueille à bras ouverts 600 immigrés de plus par jour, pour lesquels il n'y a ni logement ni emploi disponible et qui vont donc gonfler le flot des assistés et plomber un peu plus nos comptes sociaux.

Quant à l'insécurité, elle est le reflet de l'angélisme coupable de cette gauche arrogante et déconnectée du peuple, qui privilégie avant tout les droits des voyous au détriment des victimes. Contrairement aux chiffres officiels, systématiquement édulcorés, on dénombre plus de 27000 crimes et délits par jour, chiffres en constante augmentation, avec 1000 cambriolages, 200 viols et 300 vols de voitures quotidiens dont sont victimes les citoyens abandonnés à la loi des bandes.

Deux Français sur trois avouent ne plus se sentir en sécurité nulle part. Et sur les 10 millions de crimes et délits annuels, dont 60% ne sont pas déclarés car bien des victimes ne croient plus à la justice de leur pays, seulement 1% donne lieu à une condamnation de prison ferme. Peine qui a d'ailleurs peu de chances d'être effective, puisque 80000

peines d'emprisonnement ne sont toujours pas exécutées faute de place. C'est la capitulation sans conditions de l'Etat régalien, qui a perdu toute autorité face aux voyous et aux casseurs.

Les scènes de guérilla urbaine sont devenues la norme, au même titre que les plaintes classées sans suite. Et que dire des lois sociétales qui s'attaquent à la famille et divisent les Français ? Que dire de l'école, qui se politise comme jamais au mépris de la transmission du savoir, en formant toujours plus d'illettrés d'année en année ? Autant de sujets d'inquiétude qui accablent les Français et que notre président continue d'ignorer. François Hollande est non seulement le président le plus incompétent de la cinquième république, mais sa politique est une menace pour les générations futures.

Par ses décisions irresponsables et son aveuglement, c'est un champ de ruines qu'il lèguera en 2017. D'ailleurs, le verdict des Français est sans appel, puisque 96% d'entre eux ne veulent plus qu'il se représente. Même nos partenaires européens lui ont retiré leur confiance, lassés par ses éternels mensonges, ses louvoiements et ses renoncements permanents. Mais est-il seulement conscient de ce rejet massif ? Vu son refus obstiné de changer de cap, persuadé d'avoir raison seul contre tous, il est permis d'en douter.

Jacques Guillemain